

Sanctuaire d'Aristée à Hyères (Var)

ML 2016

Hyères et la presqu'île de Giens vues d'avion



La Presqu'île de Giens est bien connue des géographes pour son double tombolo, c'est à dire deux bandes de sable de 4 km isolant des marais, exploités autrefois pour le sel. Sa côte sud est très escarpée (Giens est à 50m d'altitude, Escampobariou le sommet est à 116m). Les deux côtés de sa partie nord présentent de belles plages de sable.

Les cordons de sable se sont formés au quaternaire. Le plus large à l'est (400m) est relativement urbanisé sous une pinède assez dégradée. L'occidental, très étroit (25 à 50 m), est utilisé depuis 1969 par le passage d'une route (la route du sel fermée à la circulation automobile en hiver) et d'une conduite d'eau.

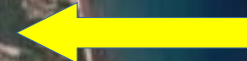
Il y a 15000 ans, avec le niveau marin à -125m, on pouvait aller à pied à Porquerolles. Dès le IVème siècle avant notre ère, Massalia, colonie phocéenne, a installé sur le site d'Olbia une garnison afin de surveiller la route maritime reliant l'Italie à L'Espagne. La petite cité vivait du commerce du sel et de la pourpre tirée des murex. Les romains ont occupé ce lieu stratégique au 1er siècle avant notre ère.

Le sanctuaire d'Aristée se trouvait à l'écart de la ville. Totalement abandonné, il fut redécouvert dans les années 1970. Hélas, situé aujourd'hui au milieu d'une propriété privée, sa présence n'est pas annoncée par un panneau indicateur. Il est cependant possible de voir son emplacement exceptionnellement en visite guidée.

Presqu'île de Giens

Commune
de
Hyères

Seul lieu
d'offrandes
et de culte connu
et fouillé
en région
méditerranéenne,
le sanctuaire
d'Aristée est
situé au sud-est
de la presqu'île.



Aquarelle représentant les îles, la presqu'île durant l'antiquité, le port et la ville d'Olbia bâtie par les grecs de Marseille.



Zone marécageuse



**Emplacement du
Sanctuaire
derrière
les arbres**

**Plage de
La Bergerie**

**Longue plage de sable
et faible profondeur
(on a pied jusqu'à 60m)**

**Plage de La Badine
le 18 juin 2016**



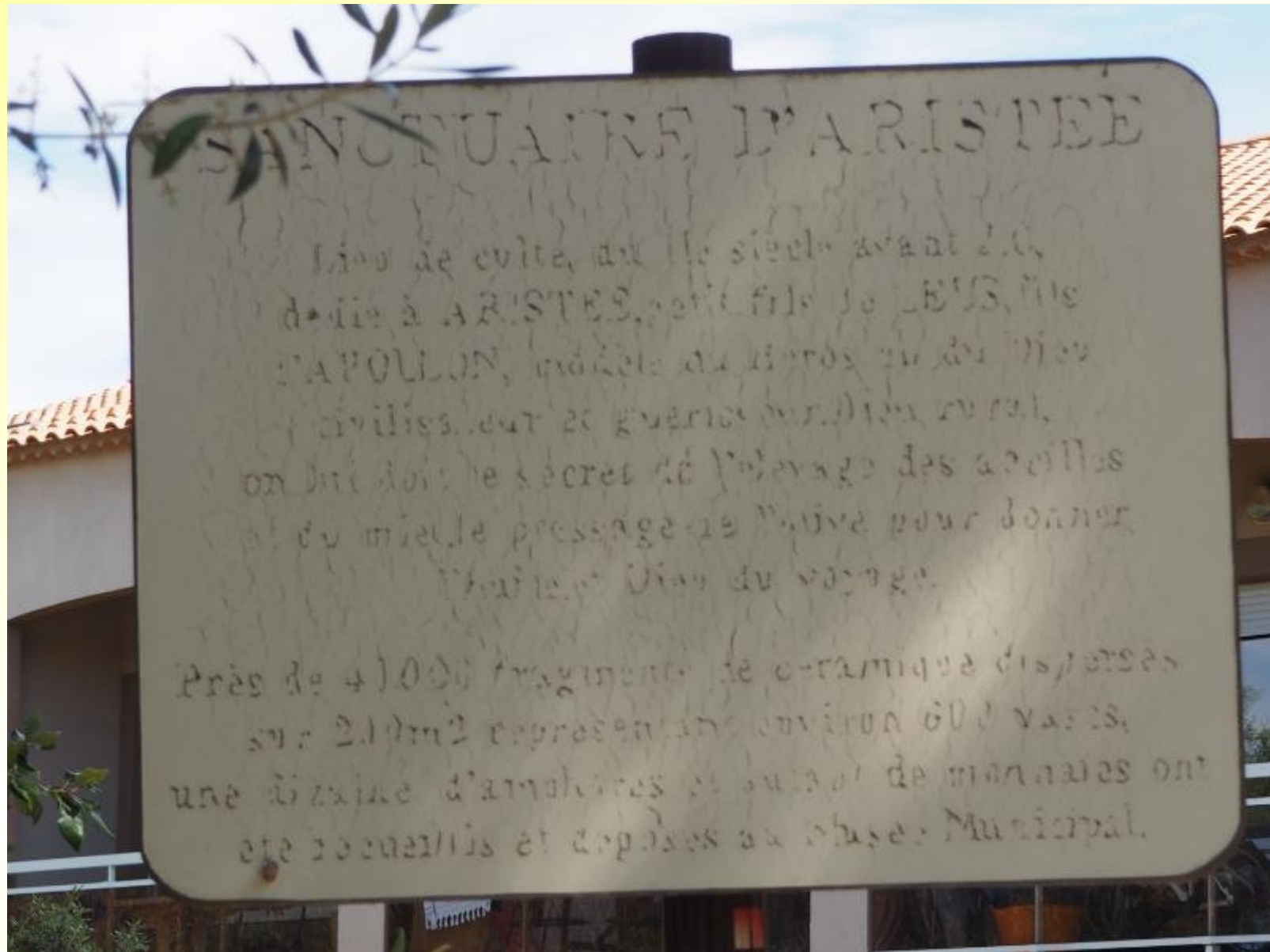
Entrée de la propriété privée où se trouve l'emplacement du sanctuaire d'Aristée



**Rocher où se trouvait le sanctuaire (photo prise le 18/06/2016)
en arrivant sur la propriété (résidence de vacances)**

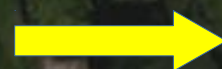


Panneau explicatif presque illisible le 18/06/2016





Le rocher



Kayak Vitamine Ka

Boulevard d'Alsace Lorraine

Google

Aristée

Dieu des vents étésiens

Aristée : Dieu des vents étésiens

Très important pour les hyérois comme pour les vacanciers !

Aujourd'hui réputée pour la pratique du funboard, du kitesurf ou de la planche à voile, la presqu'île de Giens offre des plages au vent et d'autres à l'abri du vent.

Déjà à l'époque antique,
les grecs avaient bien compris l'importance des vents dans la région.
Le sanctuaire qu'ils ont édifié, du côté opposé à Olbia, est dédié à Aristée,
dieu dispensateur des vents étésiens en période de canicule
(fin juillet - début août), vents importants pour la navigation.

**Pour les grecs, les vents étésiens sont des vents
qu'Aristée a négocié avec Zeus pour rafraîchir l'humanité
pendant 40 jours à cause d'un été particulièrement brûlant.**

Aristée est également connu comme le dieu protecteur des abeilles,
inventeur des pressoirs à huile, désigné parfois dieu de la chasse, de l'élevage,
du fromage, des oliviers, des plantes médicinales... Les histoires ou plutôt
les légendes des dieux sont empreintes d'une certaine confusion !
Quoi qu'il en soit, les marins, pour implorer ou remercier les dieux,
ont laissé beaucoup de céramiques dédiées.

Aristée

Statue réalisée par
François Joseph Bosio
1768/1845

Musée du Louvre



Représentation d'Aristée
sur une amphore peinte
en 540 avant notre ère (Kassel)

Aristée

Dieu grec à qui on attribue
une double spécialisation :

- l'art de la médecine et
de la divination
- l'art de laiterie, de l'élevage
des abeilles, de la culture
de la vigne et de l'olivier



Représentation d'Aristée sur une amphore peinte, 540 avant J.-C. (Kassel)

Présentation du Dieu Aristée

A partir d'un extrait de *"Mythologie grecque et romaine"*
P. Commelin aux Editions Garnier Frères Paris 1960
(Livre très utilisé par ceux qui ont étudié l'antiquité
gréco-romaine dans les années 1960 et suivantes)

"Aristée, fils d'Apollon et de Cyrène, fut élevé par les nymphes qui lui apprirent à cailler le lait, à cultiver les oliviers, et à élever les abeilles. Amant de la nymphe Eurydice, il fut la cause de sa mort, en la poursuivant le jour de ses noces avec Orphée. Comme elle fuyait devant lui, la malheureuse n'aperçut pas sous ses pieds un serpent caché dans les hautes herbes. La piqure du serpent lui ôta la vie. Pour la venger, les nymphes, ses compagnes, firent périr toutes les abeilles d'Aristée. Sa mère Cyrène lui conseilla de consulter Protée qui lui demanda des sacrifices expiatoires afin d'apaiser les mânes d'Eurydice. Aristée obéit et immola sur le champ quatre jeunes taureaux et autant de génisses. Aussitôt il vit sortir une nuée d'abeilles qui lui permirent de reconstituer ses ruches."

Par la suite, Aristée épousa Autonoé, fille de Cadmus, dont il eut un fils Actéon. Après la mort cruelle de son enfant (déchiré par des chiens), il se retira à Céos, île de la Mer Egée où sévissait la peste. En offrant des sacrifices aux dieux, Aristée réussit à éliminer l'épidémie avant de partir pour La Sardaigne puis la Sicile et la Thrace où il répandit les mêmes bienfaits. Etabli sur le Mont Hémus qu'il avait choisi pour son séjour, il disparut. Les Dieux le placèrent parmi les étoiles et, pour certains auteurs, il est devenu le signe du Verseau.

Selon Hérodote, Aristée est apparu à Cyzique après sa mort, a disparu une deuxième fois, et après trois cents ans, il est encore apparu à Métaponte. Là, il demanda aux habitants de lui ériger une statue auprès de celle d'Apollon, injonction à laquelle ceux-ci se confortèrent après avoir consulté l'oracle.

On raconte que pour Plutarque : Aristée quittait et reprenait son âme à volonté et quand elle sortait de son corps, les assistants la voyaient sous l'apparence d'un cerf.

Bien attesté dans la littérature, il ne semble pas avoir fait l'objet d'un culte organisé à l'échelon d'une cité. Le sanctuaire rupestre de l'Acapte est le seul connu, dédié à Aristée dans le bassin méditerranéen (actuellement).



Aristée

En berger
portant un bélier
sur ses épaules

Bronze au
Musée du Louvre

(Monnaie de Céos bronze)

Tête laurée d' Aristée et Partie antérieure d'une chèvre bondissant



Fragment de vase trouvé sur le site du sanctuaire
Est-ce une représentation d'Aristée?



Quelques photos du site en juin 2016

"Un cas unique du monde grec"

**Citation de Michel Bats
Directeur des fouilles archéologiques
du site d'Olbia à Hyères.**



**Rocher où trône
aujourd'hui
une tour en ruine**

A photograph of a stone tower remnant, likely a watchtower, built on a rocky hill. The tower is constructed from rough, stacked stones and is partially covered in moss. It stands on a large, flat rock surface. In the background, there are lush green trees and a clear blue sky. A white spherical lamp post is visible among the trees in the distance. The overall scene is a natural, outdoor setting.

**Vestige d'une tour de guet
bâtie au XVIème siècle**

**A environ 100 m à l'ouest du rivage au lieu-dit la Tour de l'Acapte :
Élément rocheux de schiste d'une dizaine de mètres de long sur
3 à 4 m de large et 1 à 2 m de haut, qui émerge dans une propriété.**





Fente au niveau de la partie centrale du rocher







**Zone humide
au pied du rocher**

A photograph of a rocky hillside. In the foreground, there is a large, dark, textured rock on the right and a large tree trunk on the left. The ground is covered with dry, brownish grass and some green shrubs. In the background, a light-colored building with a tiled roof is visible, partially obscured by trees and bushes. A palm tree is also visible on the right side of the background. The sky is bright and clear.

Côté ouest du rocher



Fouilles

Le Sanctuaire d'Aristée à l'Acapte
à l'époque des fouilles (Photo de Michèle Giffault)



En accompagnant son père qui déplaçait de la terre, un adolescent hyérois (Olivier Meyer, aujourd'hui archéologue) a découvert en 1972, au pied du rocher des fragments de céramiques qu'il a conservés précieusement avant de les présenter à Jacques Coupry, directeur des fouilles d'Olbia à cette époque.

Des campagnes de fouilles ont été organisées de 1973 à 1982 par Jacques Coupry et Michèle Giffault avec une partie de l'équipe d'Olbia.

Les dépôts votifs au pied du rocher émergeant d'une zone marécageuse ont permis d'attester que le sanctuaire de l'Acapte (et non La Capte comme aujourd'hui) a été fréquenté de la fin du II^{ème} siècle avant notre ère au début du 1^{er} siècle.

Les fouilles ont mis à jour 40 000 fragments de céramiques correspondant à environ 600 vases d'offrandes avec des inscriptions incisées postérieurement à la cuisson des récipients. Les restes de neuf lampes, d'une dizaine d'amphores et 200 monnaies ont aussi été retrouvés.

La reconstitution de 250 noms grecs ioniens et de 321 dédicaces au Dieu Aristée à la fin du II^{ème} siècle avant notre ère sont des ex-voto antiques.

Les fouilles n'ont livré aucune structure bâtie pouvant correspondre à un enclos ou un autel pourtant mentionnés dans une des inscriptions. L'essentiel a été trouvé au pied de la fente du rocher.

Michèle Giffault écrivait en 1981 :

"Sur 150 mètres carrés, 35 000 tessons ont été recueillis, formant une couche homogène d'environ 10 cm d'épaisseur, recouverte de 30 à 40 cm de sable archéologiquement stérile. La densité la plus importante se trouvait au sortir de la faille qui marque le centre de la façade méridionale du rocher puisqu'on a pu compter 1500 à 4000 tessons par mètre carré."



Suite du texte de Michèle Giffault (1981)

"De très nombreux vases sont écrasés sur place, d'autres sont éparpillés sur 2 à 4 mètres carrés, mais pour certains les fragments ont été récoltés sur 11 m². Cette dispersion a fait que l'on a dû attendre parfois des années avant de pouvoir lire une inscription complète (...).

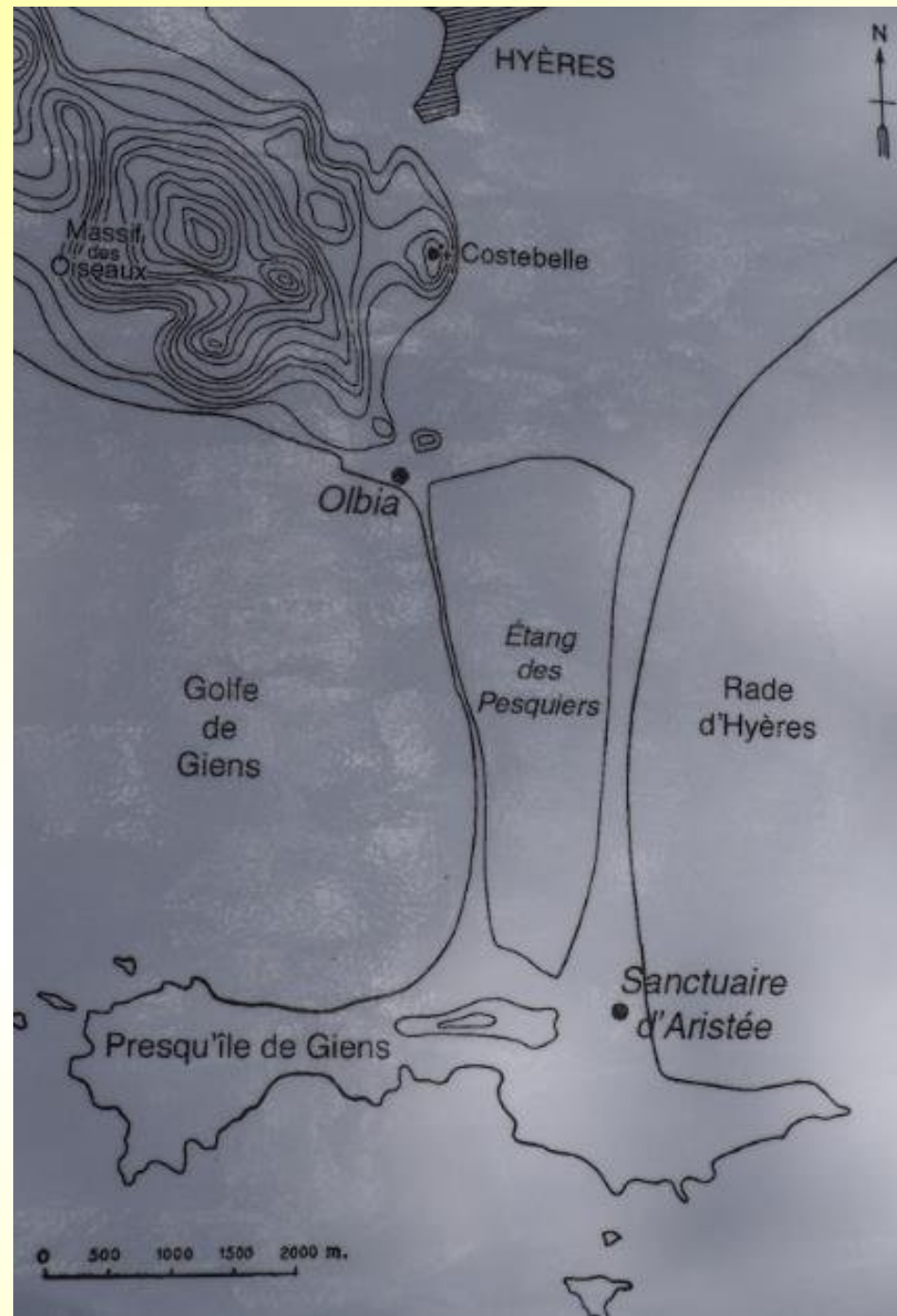
La fouille est pratiquement terminée, les limites du gisement étant atteintes (ce que confirment les sondages menés d'autre part); restent lectures et recollages pour restituer ces centaines d'offrandes et mieux comprendre la vie du sanctuaire."

L'essentiel des découvertes :
Céramiques à vernis noir produites en Campanie,
Céramiques à pâte claire de Marseille ou de Campanie...









**Vases reconstitués à partir de
fragments trouvés sur le site
et présentés aux visiteurs
le 18/06/2016**



Vases conservés
précieusement
à Hyères,
transportés
et présentés
avec toutes les
précautions d'usage.





ΑΝΑΑΡΙΣΤΑΙΩΧΑΡΙΝΕΧΟΥΣΑΕΓΕΡΣΕ ΝΟΣΑΝΑΤΙΘΕΙ

"Ανα Ἀρισταίω χάριν ἔχουσα ἐγέρσε[ως ἰ?]νὸς ἀνατιθεῖ

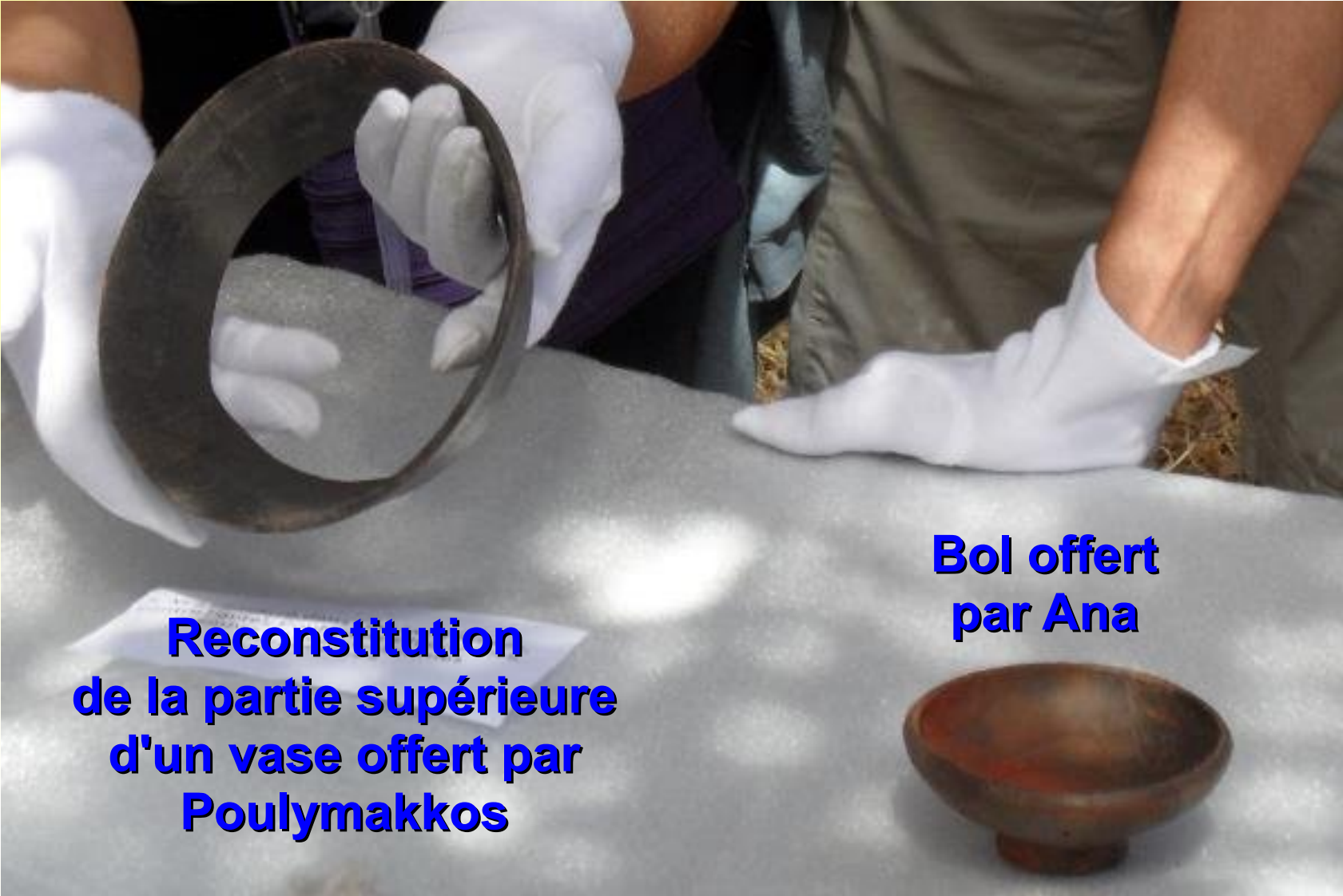
*Ana avec reconnaissance, consacre cette offrande à Aristée
pour le réveil de sa vigueur (?)*

Bol d'Ana



Bol d'Ana





**Reconstitution
de la partie supérieure
d'un vase offert par
Poulymakkos**

**Bol offert
par Ana**



créé dans l'enclos d'Aristée,
Poulmyakos fils de Dias,
de la profession des
"charpentiers".





ΕΙΣΤΕΜΕΝΟΣ ΜΕ ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΑΡΙΣΤΑΙΟΥ ΠΑΡΑΒΩΜΟΝ
ΠΟΥΛΥΜΑΧΟΣ ΔΙΟΥ ΤΕΚΤΟΝΙΚΗΣ ΜΕΤΟΧΟ

Εἰς τέμενός με ἀνέθηκεν Ἀρισταίου παρὰ βωμόν
Πουλύμαχος Δίου τεκτονικῆς μέτοχο[ς]

*M'a consacré dans l'enclos d'Aristée, contre l'autel,
Poulymakhos fils de Dias (ou Diès, ou Dios?), membre de la
profession des charpentiers.*

**Quelques photos prises
dans la revue
Histoire et Archéologie
N°57 Octobre 1981**

**Le sanctuaire d'Aristée
Jacques Couprie**



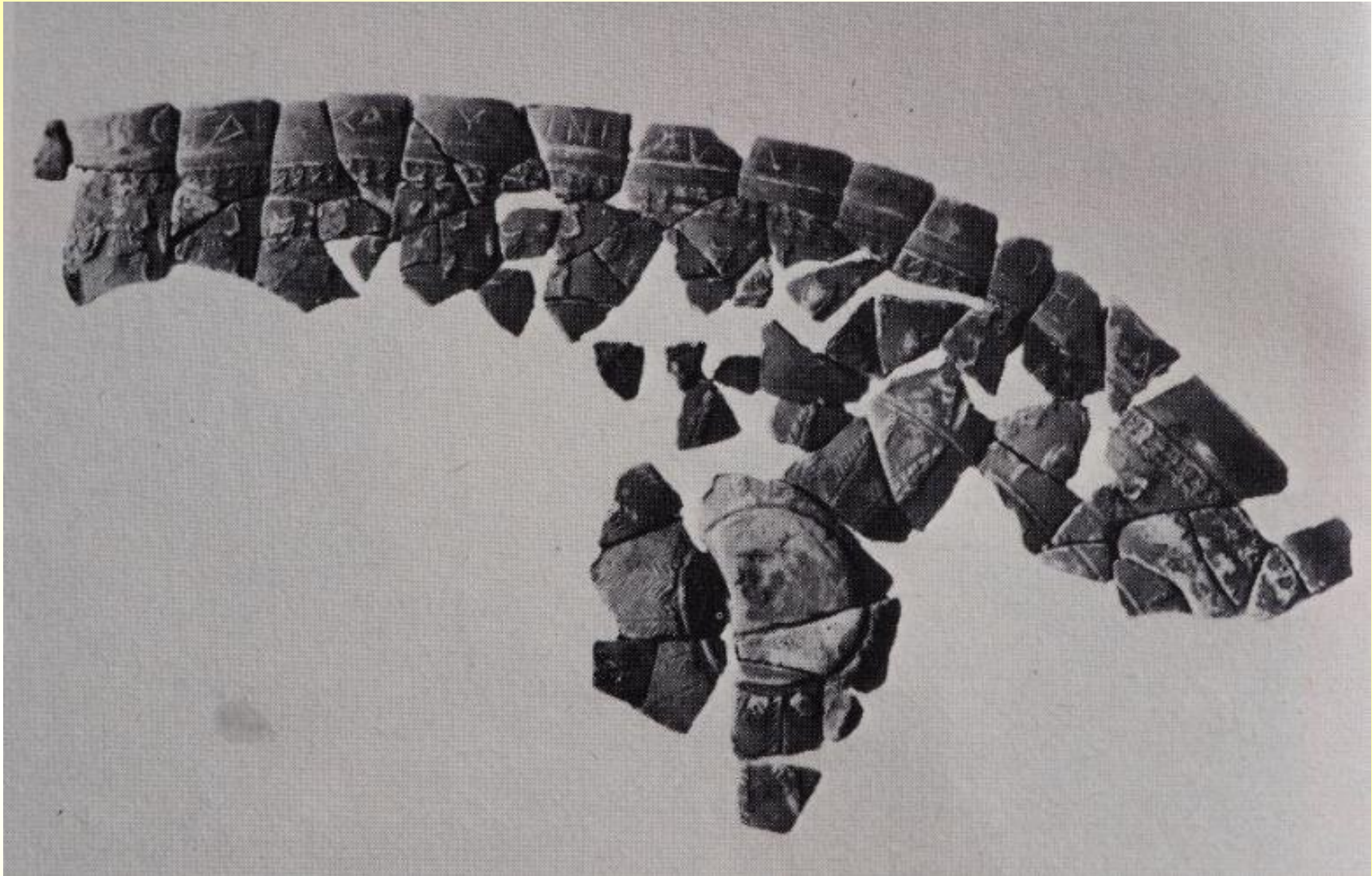
Klea, fille d'Oulis, à Aristée avec reconnaissance.

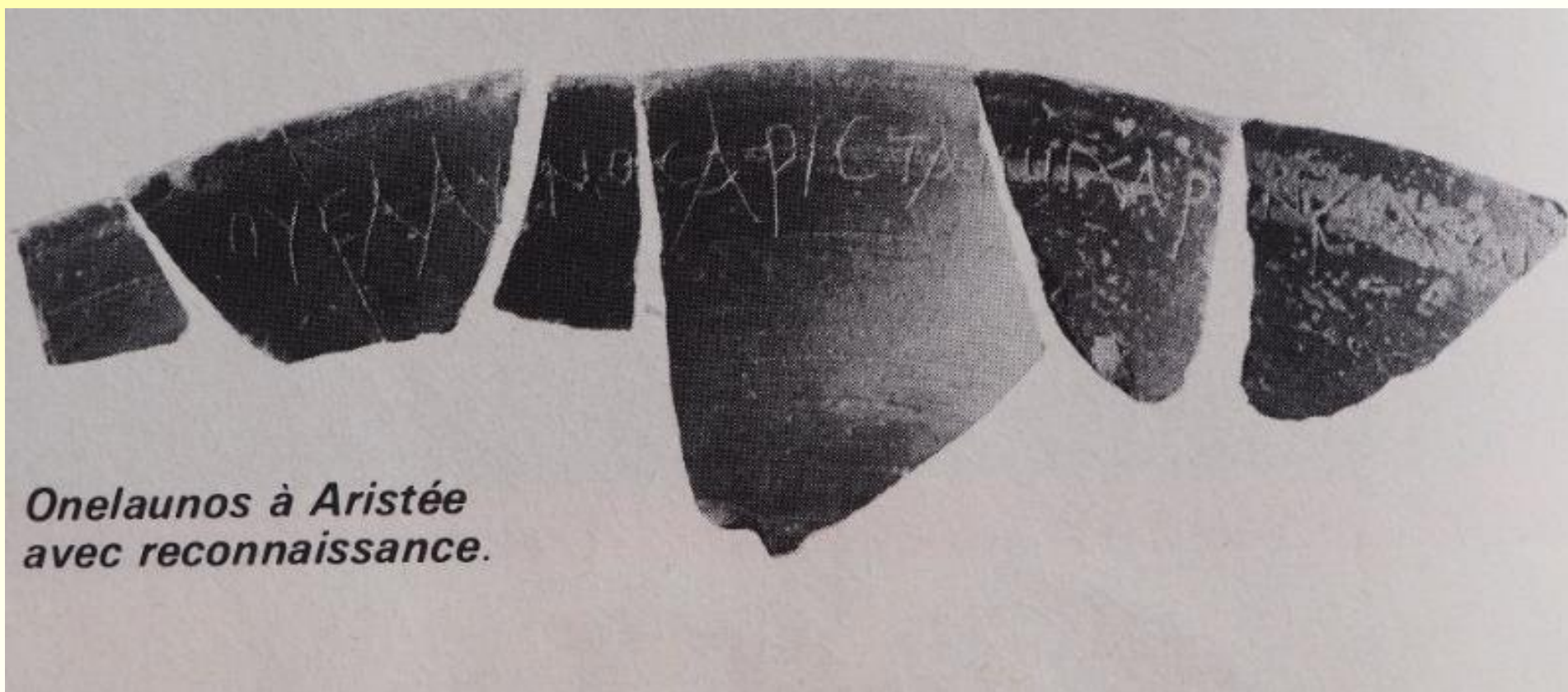




Un vase complet : « A Aristée avec reconnaissance ».

Une image des puzzles: Petit bol hellénistique à reliefs.
En haut, l'inscription votive
"Héraklitos a déposé ce vase en action de grâces".





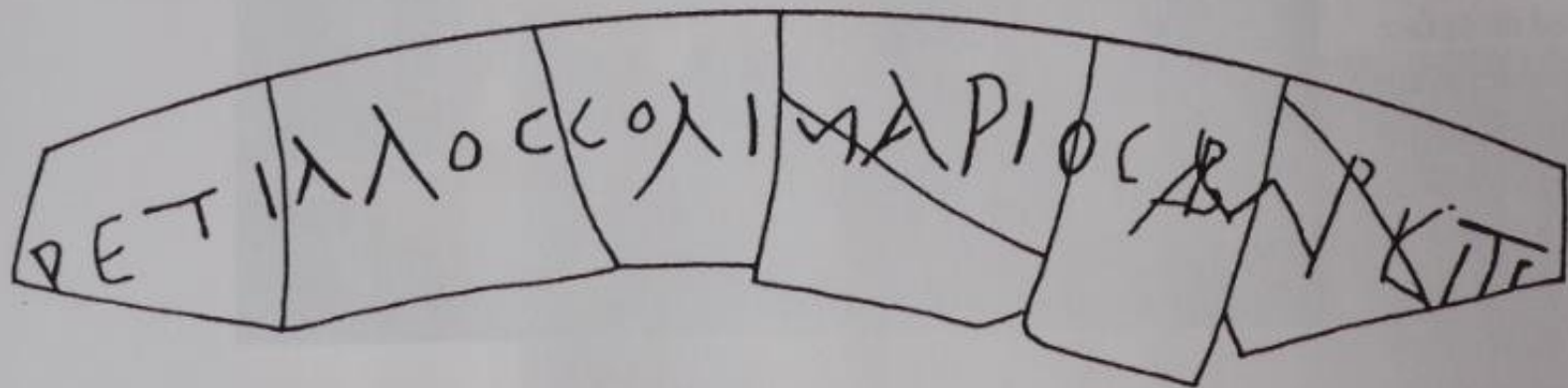
*"Le sanctuaire de l' Acapte
est l'exemple archéologiquement rare
de ces lieux de culte simplement
champêtres et naturels dont nous parlent la
poésie bucolique ou les romans grecs..."*

(Jacques Coupry 1981)

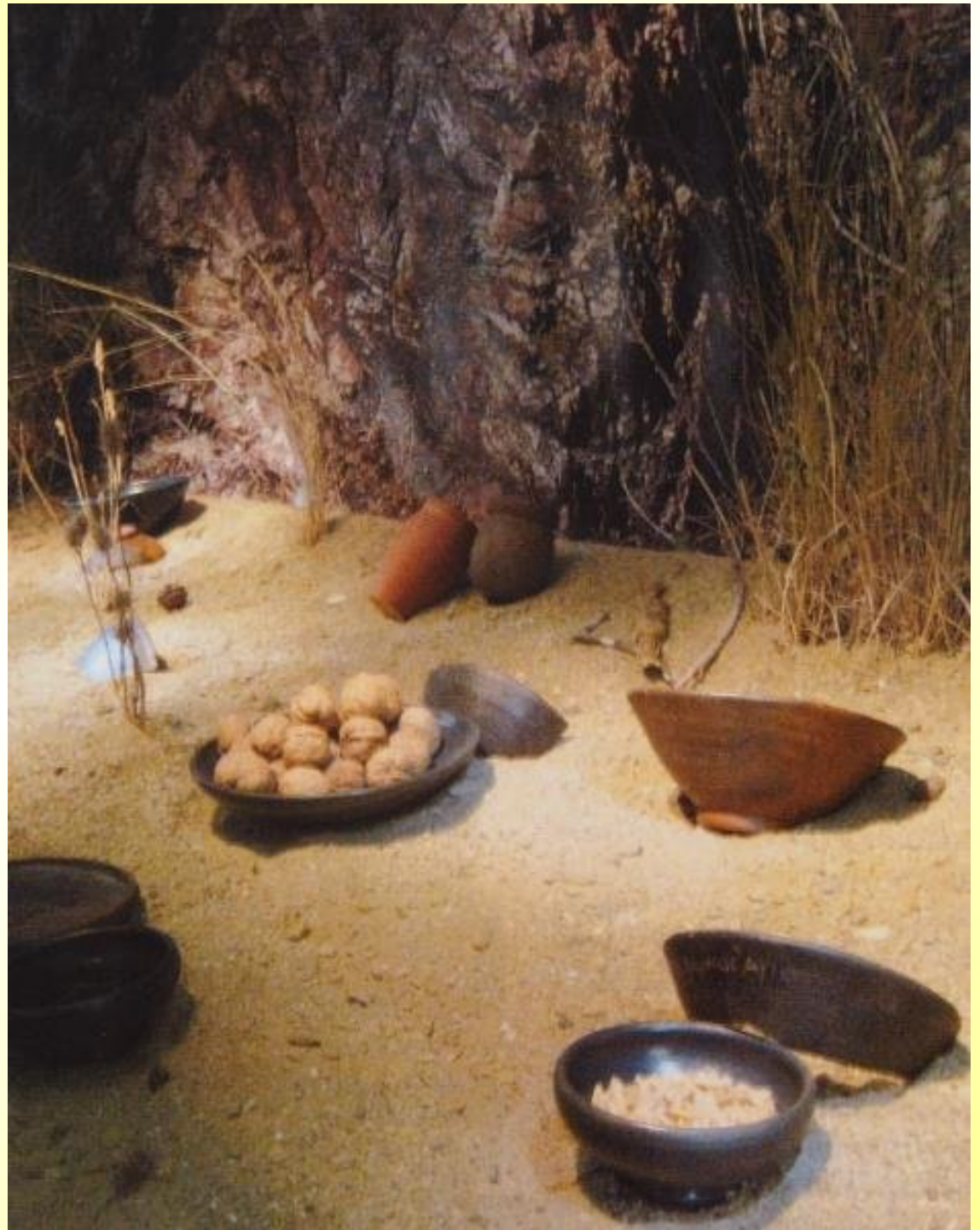
et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

**Images et textes
des
Dossiers d'Archéologie
N°367 Janvier/Février 2015
Cultes et Rites
chez les Gaulois**

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*



Reconstitution des offrandes
au sanctuaire de l'Acapte
à Hyères



Texte de Michel Bats
Dossiers d'Archéologie 2015

*"Les inscriptions gravées sur les vases
ont permis de reconstituer
plus de 320 dédicaces,
toutes en langue grecque,
à l'exception de deux inscriptions en latin.*

*Elles s'adressent toutes explicitement
au Dieu Aristée."*

Suite du texte

Sur les 230 individus identifiés en 1983 sur les vases portant des dédicaces au Dieu Aristée : 206 portent des noms grecs, 22 des noms gaulois et 2 des noms latins. 70 % étaient des hommes et 30 % des femmes.

*Les dédicaces se présentent généralement sous la forme suivante
"Un tel (ou une telle) fils (ou fille) d'un tel,
à Aristée avec reconnaissance."*

Le mobilier (amphores et lampes) et les dédicaces montrent bien que le rituel de base était vraisemblablement celui d'une libation en l'honneur du Dieu, auquel on dédiait le récipient utilisé, préalablement gravé avec la dédicace appropriée.

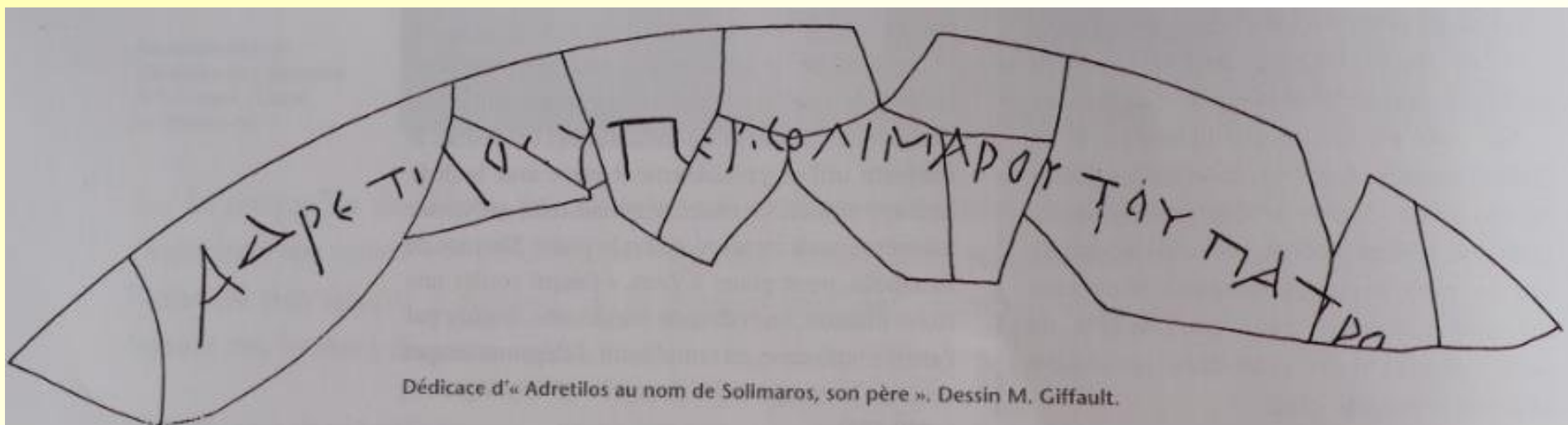
*Ce rituel reprenait celui qu'Aristée lui-même avait instauré, selon le poète Nonnos de Panapolis, pour plaire à Zeus.
"faisant couler une suave libation, une offrande étincelante, donnée par l'abeille butineuse en remplissant d'élégantes coupes avec un breuvage de miel" (Dionysiaques V, v 270/273).*

Suite du texte

"Toujours est il que nos gaulois écrivent en grec, alors que c'est la période où se développe dans les habitats gaulois (...), une écriture en gallo-grec, c'est à dire en langue gauloise et alphabet grec.(...)"

Mais qui écrit ? Le fidèle lui-même?

Il devait exister, opportunément, à l'entrée du sanctuaire d'Aristée, des scribes prêts à prendre en charge l'inscription des dédicaces pour les analphabètes ou les "étrangers", sans doute principalement gaulois. Mais après tout, ces gaulois, fidèles du sanctuaire d'Aristée, pouvaient bien être bilingues."





Dédicace de « Oueninos, fils
de Kongenoalos, à Aristée,
cette offrande ». Photo
Ph. Groscaux, CNRS-CCJ.



Dédicace de « Regoalos, fils
de Ouelaunos, exprimant
sa reconnaissance ». Photo
Ph. Groscaux, CNRS-CCJ.



Dédicace de « Regoualos, fils
de Ouelaunos, selon son
vœu ». Photo Ph. Groscaux,
CNRS-CCJ.



Reconstitution et étude des céramiques inscrites du sanctuaire d'Aristée à Hyères



Pour d'autres renseignements voir Le Var 83/ 1
Carte archéologique de la Gaule

FIN

ML 2016